

RASSEMBLEMENT POUR LA DÉFENSE DE L'ÉCOLE PUBLIQUE

JEUDI 05 MARS 2009 À 17H

LYCEE-COLLEGE HONORE DE BALZAC 118 BD BESSIERES PARIS 17^{ème}

(Métro porte de Clichy)

A L'OCCASION DE LA VENUE DE XAVIER DARCOS, MINISTRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE

RDV : 17H devant le gymnase (piscine)

- **Tenue noire exigée (il est le fossoyeur de l'école publique)**
- **Silence de mort**
- **Slogans à fabriquer soi-même sur cartons**

QUESTIONS D'ÉDUCATION

Mi février, les membres de la Cité scolaire Honoré de Balzac apprennent que le prochain invité de l'émission de France 4 « Questions de Génération » qui a installé son studio dans l'enceinte de l'établissement, sera Xavier Darcos, Ministre de l'Education Nationale. L'enregistrement aura lieu le jeudi 5 mars pour une diffusion le 9 mars.

Or cette période est aussi celle où les établissements reçoivent du Rectorat leur DHG, dotation horaire globale, pour organiser la rentrée prochaine. Nous ne doutons pas que le Ministre sera questionné par nos élèves, encadrés par les animateurs, sur la suspension de sa très controversée Réforme du lycée et ses intentions de « tout remettre à plat ».

Le Ministre aime à répéter que les enseignants sont dans une demande perpétuelle de « toujours plus » de moyens pour justifier une politique de suppression massive et sans précédent d'emplois qualifiés dans les écoles et à tous les niveaux (enseignants, encadrement, personnels administratifs), de sous recrutement, et de précarisation des personnels. La venue de Xavier Darcos résonne ici comme une provocation. Pas Question de Vénération.

Or, les effets de cette politique nationale désastreuse se font déjà sentir dans notre cité scolaire :

Au lycée Balzac pour la rentrée 2009, mêmes moyens horaires à peu près que l'an passé, après des diminutions successives les années précédentes, mais il y aura une division (une classe) en plus. Que faire ? Sacrifier l'option Arts plastiques, la natation ou le Cinéma Audiovisuel ? Les langues anciennes et les langues vivantes 2 en classes préparatoires aux grandes écoles ? Ou bien augmenter encore les effectifs des classes ? Renoncer à des demi-groupes ? Aux établissements de trancher « en toute autonomie ». Manquent également des heures et postes de surveillants, un poste de CPE. Font défaut les personnels suivants : infirmière, médecin scolaire ou assistante sociale en heures de présence suffisantes pour les quelques 2000 élèves de la cité scolaire.

Au collège Balzac, largement au-dessus de ses capacités cette année avec un peu plus de 900 collégiens, le Rectorat prévoit une division en plus avec des classes de Sixième à 30 et plus. Les services du Rectorat, maintes fois rencontrés, sont parfaitement au courant de nos difficultés : un public très hétérogène (la moitié des élèves de sections internationales à recrutement déséctorisé, l'autre moitié issue d'un recrutement sur un secteur scolaire difficile) ; des problèmes au self, prévu pour servir 8 ou 900 repas /jour et qui en sert parfois jusqu'à 1300...

Les conséquences sont les suivantes:

- Regroupements anti-pédagogiques en langues (élèves de sections différentes préparant des épreuves différentes)

- l'option MPI en seconde n'offrira pas l'horaire légal aux élèves

- Effectifs surchargés, souvent jusqu'à 35 élèves au Lycée, jusqu'à 28 au collège.

- Remise en cause d'options : arts plastiques, cinéma audiovisuel ou langues anciennes par exemple. 20 heures manquantes en 2009 en classes préparatoires

- disparition depuis deux ans au lycée du Français Langue Etrangère alors que nous accueillons environ 300 élèves en sections internationales

Les heures supplémentaires ne peuvent compenser les difficultés causées par ces baisses horaires. De nombreux enseignants sont contraints d'accepter ces heures prises sur les postes supprimés pour ne pas priver les élèves de cours, mais elles alourdissent leur service, dégradent leurs conditions de travail et nuisent à la qualité du suivi des élèves.

Cette situation locale n'est que le reflet de la dégradation que subit l'ensemble du système éducatif en France. C'est dans ce contexte, que Xavier DARCOS, qui s'illustre régulièrement par ses propos méprisants envers les divers acteurs du monde scolaire, viendra dans notre cité scolaire.

L'école publique pour tous suppose l'accès de tous les élèves à une formation de qualité, au savoir et à la culture.

Les réformes en cours préparent la fin du service public d'éducation pour tous. Elles n'ont pas d'autres justifications que budgétaires. Elles sont sans fondement pédagogique, et ne sont le fruit d'aucune concertation démocratique. **Les suppressions de postes, la réforme des programmes, la diminution des heures d'enseignement et la modification du système scolaire (de la Maternelle jusqu'à l'Université)** auront des conséquences graves sur la qualité et la richesse de l'enseignement public, ainsi que sur les conditions de travail et de formation des élèves et des personnels éducatifs.

Une école à plusieurs vitesses se profile : une minorité de « bons élèves » bénéficiera des meilleures formations, tandis qu'une majorité n'aura accès qu'à « un socle minimal de connaissances », ne permettant pas de réelles perspectives de poursuite et de réussite d'études. **L'école publique doit donner à chacun les meilleures chances de s'émanciper, de se construire un avenir.**

Les collègues mobilisés de la cité scolaire Balzac.

